

chaque paroisse tous les cinq ans. Faciliter aux divers pasteurs les moyens de procurer à leur troupeau ces larges effusions de la grâce divine, c'est assurément l'un des meilleurs exercices du zèle. Il suffirait souvent que ces missions salutaires trouvassent, en dépit de l'enfer, à se généraliser dans un pays, pour en changer la face et le gagner à Dieu tout entier.

Une œuvre non moins importante est celle de ramener à l'église, le dimanche, cette foule d'indifférents et d'égarés qui peu à peu désertent complètement la maison de Dieu. Quel fléau meurtrier pour les âmes et pour les peuples que cette profanation croissante des jours du Seigneur. Ne faut-il pas, coûte que coûte, faire une sainte et heureuse concurrence aux séductions de tout genre qui fascinent les masses et les emportent loin des autels? Pour cela, il faut accroître dans la mesure du possible la décence et l'éclat de nos sanctuaires, la splendeur des cérémonies et les attraits pieux du chant chrétien.

De nos jours, il est une œuvre que les curés doivent avoir à cœur d'une manière spéciale, c'est celle des bibliothèques paroissiales. Il est certain que notre pays est inondé de mauvais livres. On les trouve partout, même là où l'on s'y attendrait le moins. Quelle digue opposerons-nous à ce torrent dévastateur? Comment empêcherons-nous ces productions malsaines d'empoisonner les esprits et les cœurs? Ce sera en offrant, en grand nombre, à tous ceux qui sont avides de lire et d'apprendre, des ouvrages qui instruisent et intéressent, tout en respectant les lois de la morale et de l'honnêteté. En faisant circuler partout de bons livres, on ôte à un grand nombre la tentative d'en lire de mauvais et on écarte ainsi un des plus grands dangers qui puisse menacer les âmes.

Il nous reste à parler des associations pieuses, si propres de leur nature, à sanctifier et à renouveler une paroisse. Nous ne mentionnerons ici que trois de ces associations : le Tiers-Ordre, les Congrégations de la Sainte-Vierge et l'Apostolat de la Prière.